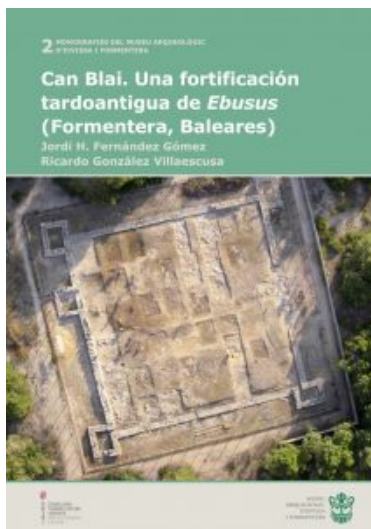


Jordi H. Fernández, R. González Villaescusa (coords.), Can Blai. Una fortificación tardoantigua de Ebusus (Formentera, Baleares)



Jordi H. Fernández, R. González Villaescusa (coords.), *Can Blai. Una fortificación tardoantigua de Ebusus (Formentera, Baleares)*, Monografies del Museu Arqueològic d'Eivissa i Formentera, nº 2, Ibiza, 2023.

Au début du IV^e siècle après J.-C., lorsque la construction de Can Blai a été initiée, ses fonctions défensives primaient : dissuader un débarquement sur l'île, contrôler les mouvements des navires qui passaient vers l'est, au sud de l'île, et ceux qui pouvaient menacer la capitale, Ebusus, par le nord. L'on utilisa des matériaux locaux, mais une technique étrangère. Cette technique de construction donne au bâtiment l'apparence d'une construction en grand appareil et d'un bastion imprenable. Deux postes de contrôle connus complètent ce dispositif de surveillance côtière. À cette même époque, la circulation monétaire d'Ebusus et de Minorque échappe à la répartition normale entre le numéraire de Constantin et celui de Maxence: à Ebusus les monnaies de l'usurpateur Maxence dépassent celles émises par Constantin. La surreprésentation du premier est très probablement liée à la présence de ses

troupes. A la présence de ce numéraire sur les îles, lié aux troupes de Maxence, et au fait que la fortification militaire soit restée inachevée, s'ajoutent la position frontalière des îles Baléares, situées entre les territoires contrôlés par chacun des prétendants à la succession à la tête de l'Empire, et la position du port d'Ibiza comme escale entre les principaux ports de ces territoires de la péninsule, l'Italie ou l'Afrique du Nord.